



Ce passionné redonne vie aux classiques du cinéma

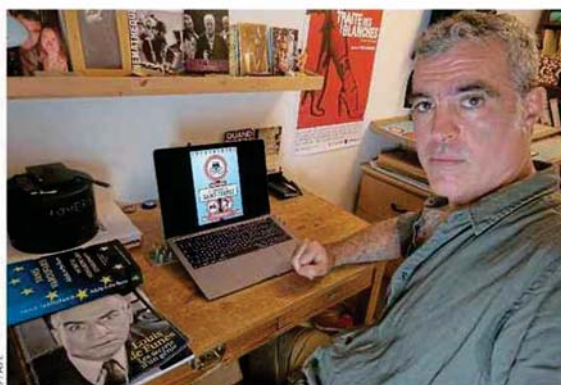
Avec sa société Unzero Films, Van Papadopoulos a travaillé à la sortie dans une centaine de salles de la version restaurée du « Gendarme de Saint-Tropez », le 1^{er} août.

LAGNY-SUR-MARNE

PAR ALEXANDRE METIVIER

CEST LÀ, dans un petit bureau de son domicile de Lagny-sur-Marne, que Van Papadopoulos, 48 ans, a travaillé à la sortie dans sa version restaurée du film « le Gendarme de Saint-Tropez » le 1^{er} août. Il a créé des affiches avec un graphiste, une bande-annonce, assuré la promotion et convaincu la mairie et le musée de Saint-Tropez d'une avant-première le 27 juillet devant le bâtiment mythique des gendarmes dans le Var. La restauration du film de Jean Girault avec Louis de Funès et Michel Galabru a été commandée au labo Hiventy par la Société nouvelle de cinématographie (SNC), qui appartient à M6.

Avec sa société de distribution de films du patrimoine Unzero Films, fondée en 2009, et après avoir acquis les droits auprès du groupe M6 à l'automne dernier, Van Papadopoulos est le distributeur du film dans une centaine de salles à travers le pays. La grande majorité des cinémas concernés se situent en province et seulement cinq en Ile-de-France – Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), Puteaux (Hauts-de-Seine), Bonneuil-sur-



Lagny-sur-Marne, le 31 juillet. Van Papadopoulos a fondé sa société de distribution, Unzero Films, en 2009, désormais basée à son domicile.

Marne (Val-de-Marne) et deux à Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise).

Ce passionné de cinéma possède aussi dans son catalogue, et en version restaurée, « la Piscine », de Jacques Deray, avec Alain Delon et Romy Schneider, « Orphée », de Jean Cocteau, avec Jean Marais, ou « la Horse », de Pierre Granier-Deferre, avec Jean Gabin.

« Ce qui me plaît d'abord, ce sont les films. Je suis cinéphage. Je regard

de tout, même les plus gros navets, indique-t-il. Ensuite, je veux que les gens vivent les mêmes sensations que moi dans la salle. Des générations entières n'ont pas vu ces films classiques au cinéma mais à la télévision. Ce n'est pas du tout pareil ».

Il a découvert le septième art en Grèce. « L'amour pour le cinéma m'a été inculqué par mes parents et par le fait qu'en Grèce nous sommes tous très cinéphiles ». Après avoir tra-

“ DES GÉNÉRATIONS ENTIÈRES N'ONT PAS VU CES FILMS AU CINÉMA MAIS À LA TÉLÉVISION. CE N'EST PAS DU TOUT PAREIL ”
VAN PAPADOPOULOS

vaille à New York, il décroche un job au Festival de Cannes en 1996 et travaille sous les ordres de Thierry Frémaux, délégué général de l'événement. « A la fin, je voulais passer à autre chose. C'est passionnant, mais c'est assez lourd ». Il s'en va en 2012 et déménage de Paris à Lagny en 2016 pour se consacrer pleinement à sa société.

« J'adore l'endroit. Il y a beaucoup d'histoire, du calme, la Marne. Avec ma compagne, nous vivons ici tranquillement dans un appartement plus grand qu'à Paris, avec moins de pollution », apprécie-t-il. Et c'est depuis son petit bureau qu'il va continuer à travailler. « Après le Gendarme de Saint-Tropez, je vais me consacrer à l'international. Depuis deux ans, je développe 45 films du catalogue SNC/M6 en Nouvelle-Zélande, aux États-Unis, en Amérique du Sud ou en Europe. C'est aussi cela que j'adore. »